

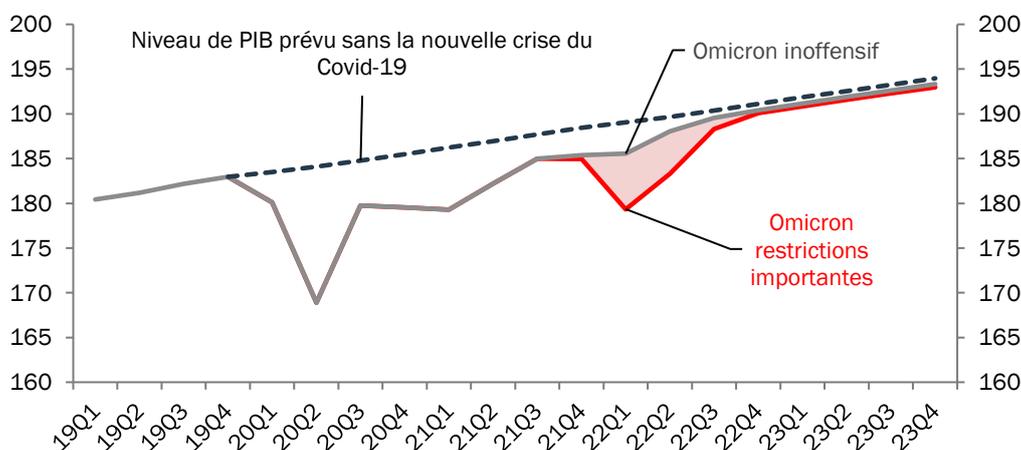
Communiqué de presse

Omicron pourrait faire baisser la croissance du PIB suisse à 1.3% en 2022

BAK Economics, 01.12.2021 (Bâle/Berne/Lugano/Zurich) – L'arrivée de la variante Omicron crée une grande incertitude quant à l'évolution de la pandémie et aux effets économiques qui en découlent. Selon les premières estimations de BAK Economics, Omicron pourrait ralentir considérablement la reprise économique en 2022, entraînant une croissance du PIB suisse de 1.3% au lieu d'environ 3%.

Même sans Omicron, le processus de reprise économique sera confronté à de grands défis au cours des prochains mois, comme le montre l'augmentation exponentielle du nombre de cas. En raison de restrictions supplémentaires et d'une prudence accrue des acteurs économiques, il faut s'attendre à une évolution conjoncturelle plate pour le dernier trimestre 2021 et le premier trimestre 2022. Grâce à une dynamique nettement plus forte aux deuxième et troisième trimestres 2022, serait possible une augmentation de 3% du produit intérieur brut suisse sur l'ensemble de l'année 2022 sans Omicron (2021: +3.3%).

Scénarios de dommages conjoncturels dus à Omicron



Niveau du PIB pour chaque trimestre en milliards de CHF aux prix de 2019T4 (corrigé des grands événements sportifs)

Source: BAK Economics

Ces premières estimations basées sur un modèle montrent les impacts possibles d'Omicron sur le développement du PIB suisse. Sur la base des informations actuellement disponibles, il est possible que l'Omicron ne se révèle pas plus dangereux que la variante Delta, et ne génère donc pratiquement aucun coût économique supplémentaire. Toutefois, si les craintes concernant la plus grande contagiosité d'Omicron et sa capacité à affaiblir au moins partiellement la protection immunitaire étaient

confirmées par les faits, les perspectives économiques seraient considérablement réduites. Même si les consommateurs et les entreprises ont appris à faire face aux restrictions imposées par la pandémie, de nouvelles restrictions pourraient entraîner une baisse de la consommation privée allant jusqu'à 4.6 %, semblable à ce qui s'est produit au début de 2021. Mais contrairement à 2021, l'industrie ne pourra pas compenser cette baisse. En effet, elle se trouverait dans une position de départ fragile, à laquelle s'ajouteraient d'autres problèmes de chaîne d'approvisionnement et une augmentation générale de l'incertitude. Au premier trimestre 2022, au lieu d'une stagnation, on s'attendrait donc à une forte baisse de l'activité économique (-3% en glissement trimestriel), et la reprise attendue au printemps (sans Omicron) ne se manifesterait que plus tard dans l'année. Globalement, Omicron pourrait donc ramener la croissance du PIB à 1.3 % en 2022 et reporter la reprise réelle à 2023.

Ces calculs basés sur des modèles et les informations actuellement disponibles définissent comment la variante Omicron pourrait influencer la reprise économique. Les prochains jours et les prochaines semaines montreront quel sera l'impact économique réel d'Omicron, ce qui permettra d'adapter les scénarios sur la base de données actualisées et de plus amples informations sur cette nouvelle mutation du virus.

Vos Contacts

Martin Eichler
Direction, économiste en chef
T + 41 61 279 97 14
martin.eichler@bak-economics.com

Alexis Bill-Körber
Responsable Macro Research
T + 41 61 279 97 20
alexis.koerber@bak-economics.com